

FRENCH VERSION

SIMONE – LEATHER CLUB ROMA

Chers amis,

avant de commencer, j'aimerais demander à cinq personnes de me rejoindre ici sur scène.

Cinq personnes sans lesquelles rien de ce que vous vivez ce soir n'aurait avuto la stessa valeur.

Paolo, Stefano, Antonello, Giuseppe et Fabio... je vous en prie, montez avec moi.

Venez ici, tout près de moi.

Parce que ce que nous sommes en train de faire n'est pas né en un jour, ni lors d'une réunion, ni avec une signature.

C'est né de mois de travail ensemble : des mois de messages à deux heures du matin, d'échanges, de rires, de corrections, d'idées, de doutes...

Des mois qui nous ont rendus plus unis, plus soudés, plus vrais.

Ce furent des mois où nous n'étions pas seulement un conseil d'administration :

nous étions une équipe, une maison, un refuge où chacun a apporté le meilleur de soi — et souvent aussi le pire, mais avec la certitude d'être accueilli malgré tout.

Et vous avez été ma force, mon conseil, mon équilibre, mon courage et, oui... aussi ma famille.

Aujourd'hui, nous sommes dans notre ville.

Une ville qui ne cesse jamais de respirer, même lorsqu'elle semble blessée.

Une ville qui a appris à transformer les chutes en force, les fissures en lumière, les silences en mémoire.

Rome est faite de pierres qui parlent, de cicatrices qui ne font plus mal, de mains venues de loin qui, ensemble, ont construit quelque chose que personne n'a jamais réussi à détruire.

Et ce n'est pas un hasard si nous sommes ici, dans notre ville, dans notre maison.

Parce que le Leather Club Roma est né de la même manière : de personnes différentes, avec des histoires différentes, qui un jour, il y a 26 ans, ont décidé de les entrelacer.

Nous sommes nés du désir de ne pas nous sentir seuls.

Du besoin d'un endroit où être vus, entendus, respectés.

Un endroit où l'on n'a pas besoin de se cacher, ni de prouver quoi que ce soit : il suffit d'être là.

Mais savez-vous ce qu'il y a de plus beau ?

C'est que nous avons retrouvé ce même sentiment en vous, chers amis de Lisbonne, de Nice et de Séville.

Dans vos clubs, dans votre façon d'accueillir, de travailler, de créer, d'embrasser.

Chaque fois que nous nous rencontrons, c'est comme se regarder dans un miroir et voir que, même si nous venons de pays différents... nos cœurs battent de la même manière.

Parce que nous venons du Sud.

Et le Sud n'est pas seulement un point sur une boussole : c'est une façon de ressentir.

C'est cette force qui ne naît pas de la perfection, mais des cicatrices.

C'est cette lumière qui n'aveugle pas, mais réchauffe.

C'est ce besoin naturel de se rapprocher, de faire confiance et de dire :

« Si tu as peur, je la partagerai avec toi. »

Dans le Sud, les liens ne se signent pas : ils se construisent.

Ils se construisent avec les mains, avec les erreurs, avec les rires, avec les nuits passées à chercher comment avancer.

Et ainsi, presque sans nous en rendre compte, ces derniers mois, quelque chose de plus grand que nous est né.

Nous n'avons pas seulement créé une alliance entre clubs.

Nous avons créé une famille.

Une vraie famille.

Et aujourd'hui, en donnant vie à la Southern European League, nous ne faisons pas un accord.

Nous faisons une promesse.

Une promesse qui dit :

« À partir d'aujourd'hui, aucun de nous n'est plus seul.

À partir d'aujourd'hui, quoi qu'il arrive, nous serons là. »

Et pendant que je vous regarde, pendant que je regarde mes collègues ici à mes côtés, pendant que je vous vois devant moi, vous, les présidents qui vont prendre la parole, et les amis venus de toute l'Italie et de toute l'Europe, une pensée me traverse et je ne peux plus la retenir : comme ce serait beau, dans la vie, si nous pouvions toujours nous entourer de personnes qui nous font nous sentir ainsi.

Aussi vrais.

Aussi libres.

Aussi en sécurité.

Parce qu'il n'est pas évident de trouver quelqu'un qui vous comprenne.

Il n'est pas évident de trouver quelqu'un qui vous écoute sans vous juger.

Quelqu'un qui vous dise « c'est bien comme ça », même lorsque vous, vous pensez ne pas aller bien du tout.

Et pourtant... nous voilà.

Quatre clubs, quatre histoires, quatre villes, quatre mondes.

Et au milieu de tout cela, une seule chose qui nous unit : l'humanité.

L'humanité de nos peurs.

L'humanité de nos imperfections.

L'humanité de ceux qui aiment malgré tout, de ceux qui se relèvent et de ceux qui choisissent de ne pas abandonner.

Et peut-être est-ce pour cela qu'aujourd'hui, je suis si ému.

Parce qu'en vous regardant, un par un, je vois quelque chose que l'on voit rarement : je vois des personnes qui se choisissent.

Pas parce qu'elles doivent le faire.

Pas parce que cela les arrange.

Mais parce qu'elles sentent que c'est juste.

Alors permettez-moi de le dire, du fond du cœur :

Merci.

Merci pour votre confiance.

Merci pour la dignité avec laquelle vous avez travaillé.

Merci pour l'amitié que vous nous avez offerte.

Merci d'avoir transformé une simple idée en quelque chose qui, j'en suis certain, nous accompagnera pendant longtemps.

Aujourd'hui, la Southern European League naît.
Mais surtout, aujourd'hui naît une promesse entre des personnes qui s'aiment.
Des personnes qui ne se lâchent pas.
Des personnes qui, même lorsque ce sera difficile, se tendront la main.

Et alors, avant de laisser la parole aux présidents,
je veux vous demander une chose simple :
restez proches.
Restez proches comme seuls ceux qui viennent du Sud savent le faire.
Parce qu'à partir de maintenant, quoi qu'il arrive...
nous ne marcherons plus jamais seuls.

Merci.

ROBERTO – EVIDENCE

« Aucune alliance ne naît seule.

J'invite les membres du conseil d'Evidence Nice à me rejoindre sur scène pour ce moment si important. »

Mes amis,

ce soir, je ressens quelque chose de spécial en regardant cette scène.

Car au-delà des drapeaux, au-delà des titres,

je vois des personnes qui ont choisi de créer quelque chose ensemble : une famille plus large, bâtie sur l'engagement et la fraternité.

Lorsque nous avons fondé Evidence il y a neuf ans,

les gens nous regardaient avec un sourire un peu sceptique.

Ils disaient : « Du leather dans le Sud ? Ça ne marchera jamais. Impossible. Vous perdez votre temps. »

Eh bien... nous sommes têtus, dans le Sud.

Et surtout, nous savions exactement pourquoi nous le faisons.

Neuf ans plus tard, nous sommes toujours là :

plus forts, plus unis, plus visibles.

Nous nous sommes construits pas à pas, avec passion, avec respect

et avec la conviction que les communautés deviennent plus fortes

lorsqu'elles choisissent la connexion plutôt que la division.

Et c'est exactement ce que je ressens ce soir.

L'amitié qui nous unit n'est pas nouvelle :

elle a grandi au fil des rencontres, des soirées, des fêtes, de longues conversations

et d'innombrables moments où nos clubs se sont soutenus les uns les autres,

sachant que nous pouvions compter les uns sur les autres.

Cette alliance est bien plus qu'un projet stratégique.

C'est une manière de dire oui :

Oui à la coopération,

Oui à la confiance,

Oui à la visibilité,

Oui à la richesse de nos cultures et de nos histoires.

Nous sommes quatre clubs, quatre villes, quatre identités,

mais nous partageons une seule direction : avancer ensemble,

en offrant à nos communautés un espace plus fort et plus sûr.

Et puisque notre fraternité parle plusieurs langues,

permettez-moi d'adresser quelques mots à mes collègues présidents.

En espagnol :

« Nuestra fuerza nace de la amistad sincera que compartimos. »

Notre force naît de l'amitié sincère que nous partageons.

En italien :

« La nostra unione cresce perché abbiamo fiducia gli uni negli altri. »

Notre union grandit parce que nous avons confiance les uns dans les autres.

En portugais :

« A nossa casa é feita das pessoas que escolhemos para caminhar connosco. »

Notre maison est construite avec les personnes que nous choisissons pour marcher à nos côtés.

Avant de conclure, je souhaite rendre hommage à quelqu'un sans qui je ne serais peut-être pas ici ce soir :

Daniel Dumont, pour toujours Secrétaire Général de la Confédération Européenne.

Mon mentor, et surtout, mon ami.

Daniel nous a quittés beaucoup trop tôt, mais son esprit est ici, dans chaque projet que nous faisons avancer.

Il répétait toujours deux phrases :

#Strongertogether

et

#Playhardbutplaysafe.

Ces mots nous guident encore aujourd'hui

et expriment parfaitement ce que nous construisons ensemble ce soir.

Alors, mes amis, levons nos verres à ce commencement ;

et nous nous retrouverons plus tard pour poursuivre notre voyage commun.

PEDRO – GEAR CLUB PORTUGAL

Gear Club Portugal croit également que cette alliance est le résultat d'un véritable travail d'équipe. Je souhaiterais donc inviter Carlos, le Président de l'Assemblée Générale du Gear Club Portugal, à me rejoindre.

Chers amis,
au Portugal, nous disons : « *When in Rome, do as the Romans do* ». Inspiré par l'occasion exceptionnelle d'aujourd'hui, je prononcerai donc mon discours en latin. Bonne chance !

[Latin] En ce jour, en ce lieu, à cette heure, en signant ce document, nous faisons plus que formaliser une alliance : nous réaffirmons une origine commune. Une appartenance enracinée dans la terre, dans la lumière, dans le désir, et dans une géographie à la fois physique et symbolique : le Sud.

[Anglais] Le Sud n'est pas seulement un point sur une carte. C'est une manière de ressentir et une manière d'être au monde.

L'Europe du Sud est une frontière ancienne, faite de lumière et d'ombre, de tradition et de désir. C'est dans le Sud que nous avons appris à survivre, non pas par la force, mais par l'imagination, la solidarité et l'art.

C'est ici qu'ont vu le jour les mythes du corps et de la sensualité ; mais aussi la dureté de la vie, la distance et, trop souvent, le silence.

Aujourd'hui, nous montrons que le dialogue peut transformer la distance en proximité, et le silence en voix.

Nous écrivons une nouvelle page de notre histoire commune : une culture de résistance et une détermination à construire, ensemble, un avenir plus libre, plus juste, plus coopératif et plus humain.

[Français] Nous sommes des peuples de frontière, suspendus entre le sacré et le profane, entre la fête et le silence, entre le corps et l'âme.

Et pourtant, c'est de cette tension que naît la beauté de notre culture, la même beauté qui inspira Paul Éluard lorsqu'il écrivit : « *Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous.* »

Aujourd'hui, nous nous retrouvons, non par hasard, mais parce que l'histoire nous a conduits ici.

Aujourd'hui, nos clubs s'unissent pour affirmer une vision commune : une Europe du Sud fière de sa différence, forte de sa diversité, et libre dans son expression.

Une Europe qui sait que l'amitié est une forme de résistance, et qu'un dialogue sincère peut changer la carte du monde.

[Espagnol] Et si les vents qui nous frappent apportent doute et peur, souvenons-nous des mots de Federico García Lorca (lâchement exécuté et jeté dans une fosse commune pour avoir été un homme de gauche et homosexuel) : « *Le plus terrible de tous les sentiments est celui de l'espoir mort.* »

Nous ne pouvons pas permettre que l'espoir meure.

Il est vivant dans nos communautés, dans nos rues, sur notre propre peau.

Il vit dans chaque geste de résistance, chaque acte de visibilité, chaque corps qui refuse d'être réduit au silence.

[Portugais] Notre force réside dans le dialogue et la coopération.

Cette ligue de clubs naît d'un constat : la liberté est toujours partagée, et ce n'est qu'en prenant soin les uns des autres que nous pouvons réellement prendre soin de nous-mêmes.

Fernando Pessoa écrivit un jour : « *Être pluriel comme l'univers.* »

C'est ce que nous sommes : pluriels, variés, contradictoires, et donc profondément humains.

La force du Sud réside précisément dans cette diversité qui rejette les frontières et les étiquettes.

Au sein de cette pluralité de voix, nous devons chercher l'harmonie à travers le dialogue et la coopération.

[Italien] Comme le disait Pasolini : « *La véritable révolution est la révolution de l'amour.* »

C'est cette révolution que nous célébrons aujourd'hui.

Non pas une révolution de drapeaux, mais de gestes ; non pas de conquête, mais de communion.

Parce que l'amour, dans son sens le plus vaste, le plus physique, le plus politique, est ce qui nous appelle et nous rassemble.

En créant cette alliance entre Lisbonne, Nice, Rome et Séville, et tous les lieux où la liberté doit encore être proclamée à voix haute, nous devenons les héritiers de cette révolution.

[Anglais] Aujourd'hui, nous signons non seulement avec de l'encre, mais avec la mémoire — la mémoire de ceux qui nous ont précédés, qui ont ouvert des chemins, qui n'ont jamais cessé de croire que l'amour, même marginalisé, possède une place légitime dans l'histoire humaine.

Ce que nous faisons ici aujourd'hui est un geste de soin et de partage.

Nous prenons soin de nos communautés ; nous partageons notre force et notre différence.

Ce qui nous unit n'est pas la possession, mais la connexion.

Pas l'uniformité, mais le respect de la pluralité de nos désirs.

Si le Sud est notre maison, alors le dialogue fraternel et la coopération en sont la langue.

En nous unissant, nous affirmons que la diversité est notre force et que la coopération est le chemin le plus solide contre la marginalisation et l'invisibilité.

Cette alliance n'est pas seulement institutionnelle : elle est fraternelle.

Plus que formaliser un accord, aujourd'hui nous célébrons une promesse.

Une promesse de dialogue, de coopération et de solidarité entre les clubs de l'Europe du Sud.

En nous tenant ensemble, nous montrons que le Sud n'est pas une périphérie, mais un centre de créativité, de sensibilité et de courage.

Et si l'Europe possède de nombreuses voix, aujourd'hui le Sud parle d'une seule voix : la voix de la fraternité, de la dignité et de la célébration de la différence.

La coopération que nous affirmons aujourd'hui est plus qu'un accord : c'est un geste à la fois politique et poétique.

À une époque où la honte est imposée, nous répondons par la fierté.

À une époque où le bruit de l'intolérance augmente, nous choisissons le dialogue.

À une époque où les frontières s'élèvent, nous choisissons des ponts de coopération.

Merci.

Et maintenant, dans le même esprit de fraternité, j'invite sur scène le Vice-Président d'ILBS, Jesús, pour poursuivre cette histoire d'unité.

JESUS – INTERNATIONAL LEATHER AND BOOTS SPAIN

« Derrière chaque symbole, il y a des personnes qui le rendent réel. J'invite les membres du conseil d'administration d'International Leather & Boots Spain à monter sur scène avec moi, car ils représentent, avec moi, notre communauté. »

Aujourd'hui, nous ne sommes pas simplement en train d'inaugurer une organisation. Aujourd'hui, nous donnons une forme visible à quelque chose qui existait depuis longtemps sous la peau : une communauté unie par une culture partagée, par une histoire commune et, bien sûr, par la force de l'Europe du Sud.

La création de la Southern Europe League, la SEL, représente bien plus qu'une alliance entre clubs. Elle représente la reconnaissance d'une identité commune au sein du paysage fétichiste européen : l'identité du Sud.

Car le sud de l'Europe n'est pas seulement un espace géographique. C'est une manière de vivre, de ressentir, de regarder.

C'est l'endroit où la lumière est plus intense, où les émotions sont plus visibles, où le contact est plus proche.

C'est aussi — dit avec un petit sourire — l'endroit où le cuir réchauffe moins... mais se montre davantage.

Italie, Espagne, France et Portugal.

Quatre pays aux langues différentes, mais portés par une même mélodie de fond.

Nous unit le Méditerranée, nous unit l'Atlantique, nous unit une histoire d'échanges, de conquêtes, de contradictions et de beauté.

Nous unissent la table partagée, la conversation sans hâte et l'importance du corps comme expression culturelle.

Ou, comme on dirait en Italie :

« Siamo diversi, ma il desiderio parla la stessa lingua. »

Nous sommes différents, mais le désir parle une langue commune.

Nous venons de sociétés profondément marquées par la tradition, par la religion, par des normes très strictes sur ce que l'on devait ou ne devait pas être.

Beaucoup d'entre nous ont grandi en apprenant à cacher une partie de soi.

Cependant, nous avons aussi hérité d'un sens profond de la beauté, de l'art, de l'esthétique du corps et de la passion.

Et aujourd'hui, nous sommes ici pour réconcilier ces deux héritages : celui de la répression et celui de la liberté.

Aujourd'hui, à travers ses clubs fondateurs en Italie, en Espagne, en France et au Portugal, naît officiellement la Southern Europe League.

Et elle naît avec une volonté claire : créer des liens solides, promouvoir la visibilité, partager des valeurs et offrir des espaces sûrs où la diversité au sein du fétichisme n'est pas seulement respectée, mais célébrée.

Comme on le dit en France :

« La liberté du corps est aussi une forme de culture. »

Pendant de nombreuses années, la narration du fétichisme européen s'est construite principalement depuis le nord du continent.

Et nous reconnaissons et respectons profondément cet héritage.

Mais aujourd'hui, nous ne sommes pas ici pour regarder vers le nord.

Aujourd'hui, nous sommes ici pour nous regarder les uns les autres et dire : nous voici, c'est notre moment, c'est notre voix, c'est notre peau.

La SEL ne naît pas pour concurrencer, mais pour unir.

Pour relier des communautés, organiser des rencontres, soutenir les plus jeunes, protéger les plus vulnérables et préserver nos codes : le consentement, le respect, la confiance, la responsabilité et la fierté.

Ou, en portugais — une langue particulièrement belle lorsqu'on parle de liens :

« A nossa força está na união. »

Notre force est dans l'union.

Et non, il ne s'agit pas seulement de sexe.

Il s'agit d'identité, de solidarité, de présence sociale.

Il s'agit de dire au monde que le fétichisme, vécu avec respect et conscience, n'est pas quelque chose à cacher, mais une expression légitime de l'être humain.

Une expression qui mérite également organisation, nom, structure et avenir.

Aujourd'hui, ces quatre clubs fondateurs ne signent pas seulement un accord : ils signent un engagement.

Un engagement envers la coopération, envers une visibilité positive et envers la création d'un espace où personne n'a à s'excuser pour ce qu'il désire, tant que ce désir est libre, consenti et adulte.

À partir d'aujourd'hui, la Southern Europe League sera un symbole de cette alliance.

Un pont entre des villes, des langues et des corps.

Un rappel que, peu importe de quelle partie du Sud nous venons, au fond nous partageons le même besoin d'appartenir, de nous exprimer et d'aimer sans peur.

Et si vous me permettez une dernière touche d'humour, typiquement méridionale :

il nous a fallu des siècles pour nous mettre d'accord sur presque tout... mais lorsque nous le faisons, nous le faisons avec style.

Avec style, avec caractère, avec histoire... et avec beaucoup de fierté.

Parce que nous sommes enfants du soleil.

Et le soleil ne demande jamais la permission pour briller.

« Profitons ensemble du dessert, en attendant de sceller officiellement la naissance de notre alliance. »